

SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE DE SAINTE-FOY-LA-GRANDE PLAN DE VALORISATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

PATRIMOINE ARCHITECTURAL & TYPOLOGIE DU BÂTI

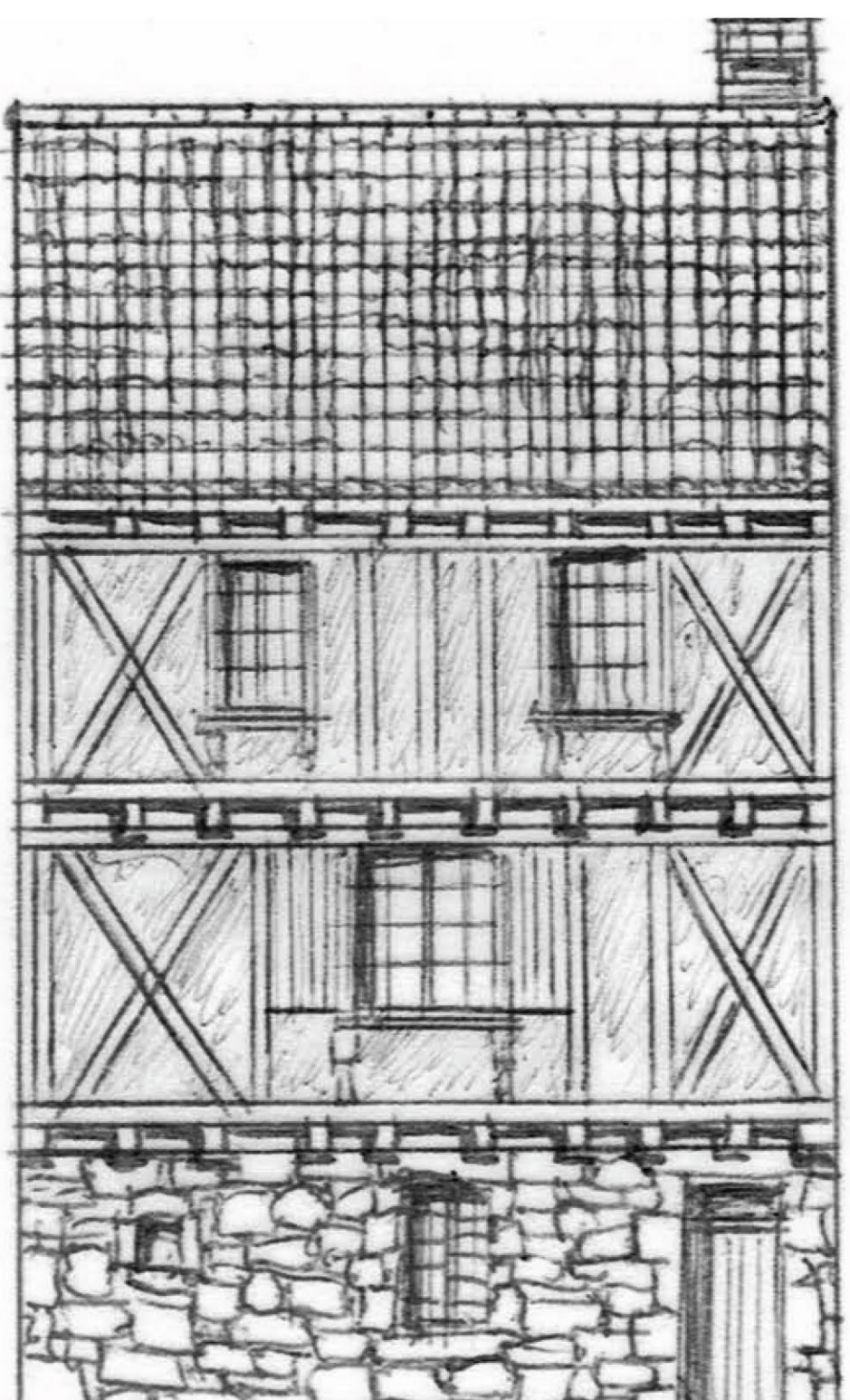
LES MAISONS A PANS DE BOIS

Typiques de la période allant du XIIe au XIIIe siècle pour les plus anciennes, elles sont implantées en alignement sur rue et léger surplomb en étage.

Bâtie sur un rez-de-chaussée édifié en maçonnerie lourde dédié le plus souvent à l'activité commerciale et aux pièces de service. Les étages qui accueillent le logement sont réalisés en structure porteuse à pans de bois complétés d'un remplissage en torchis ou briques pouvant être enduit.

Les étages construits en débord de la façade du rez-de-chaussée sont supportés en encorbellement par un dispositif de poutres en porte-à-faux et de corbeaux.

Les éléments de colombage visibles de la rue comme la géométrie de leur assemblage de bois participent au registre ornemental des façades et qualifient l'espace urbain.



LES MAISONS DE VILLE

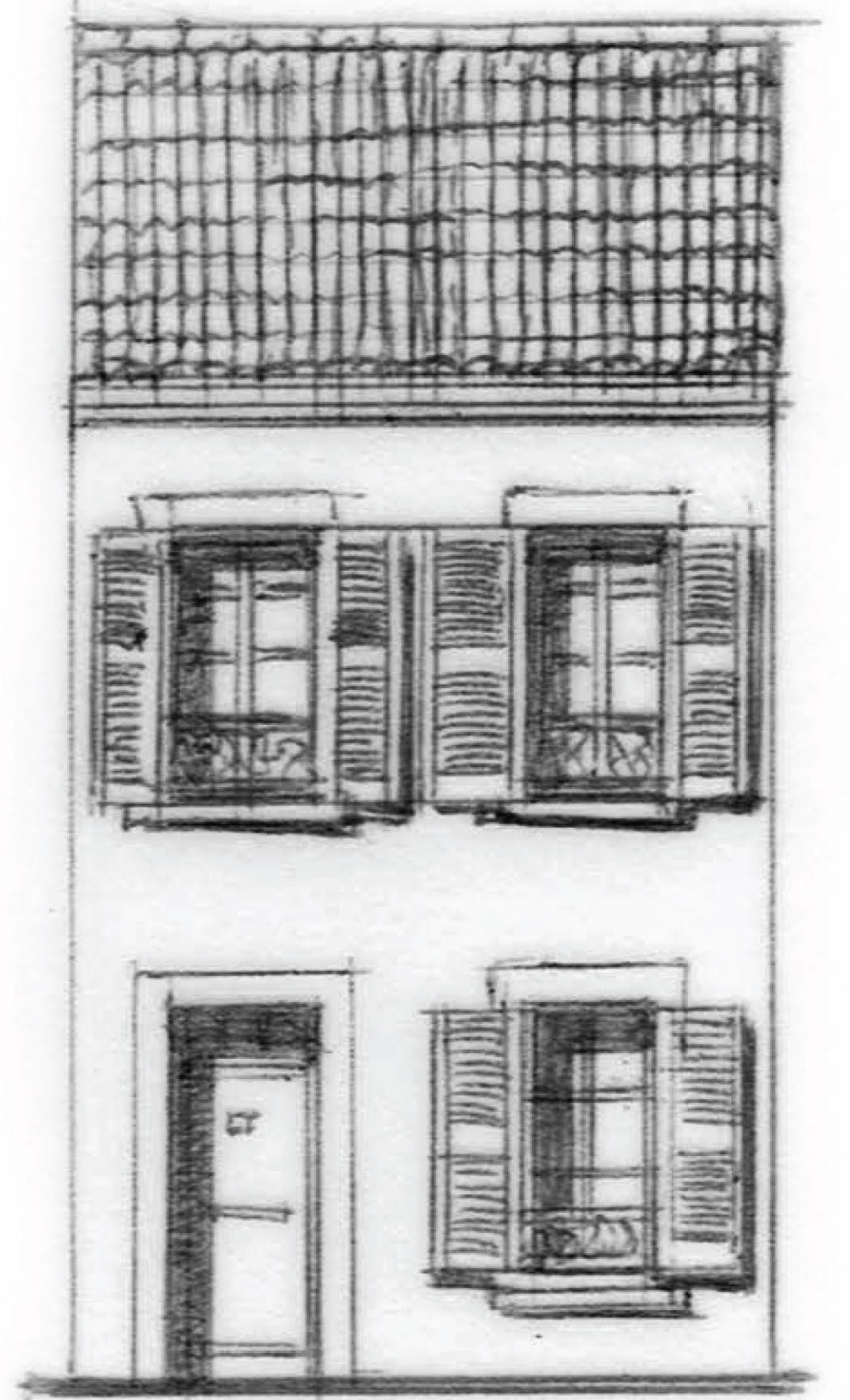
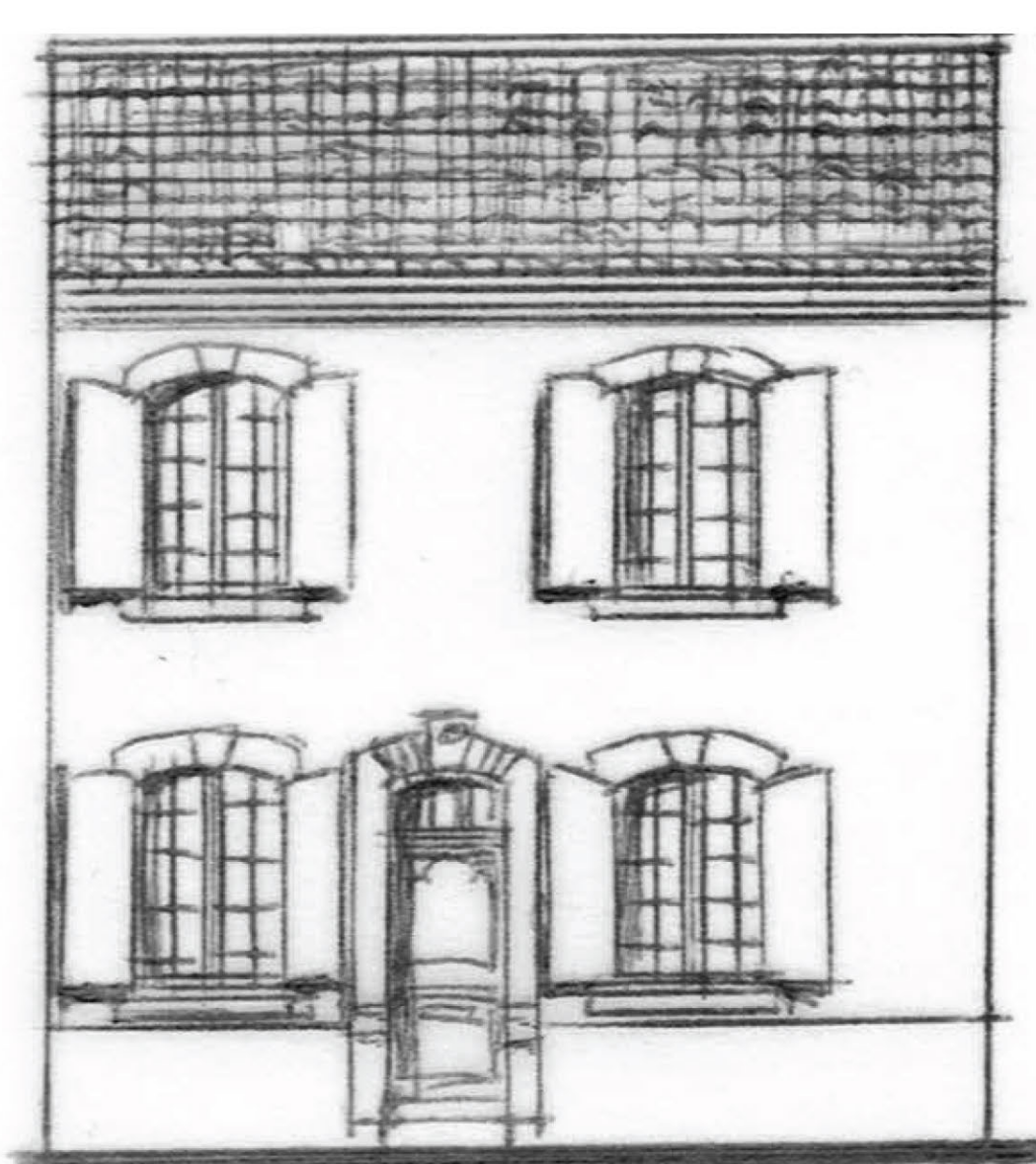
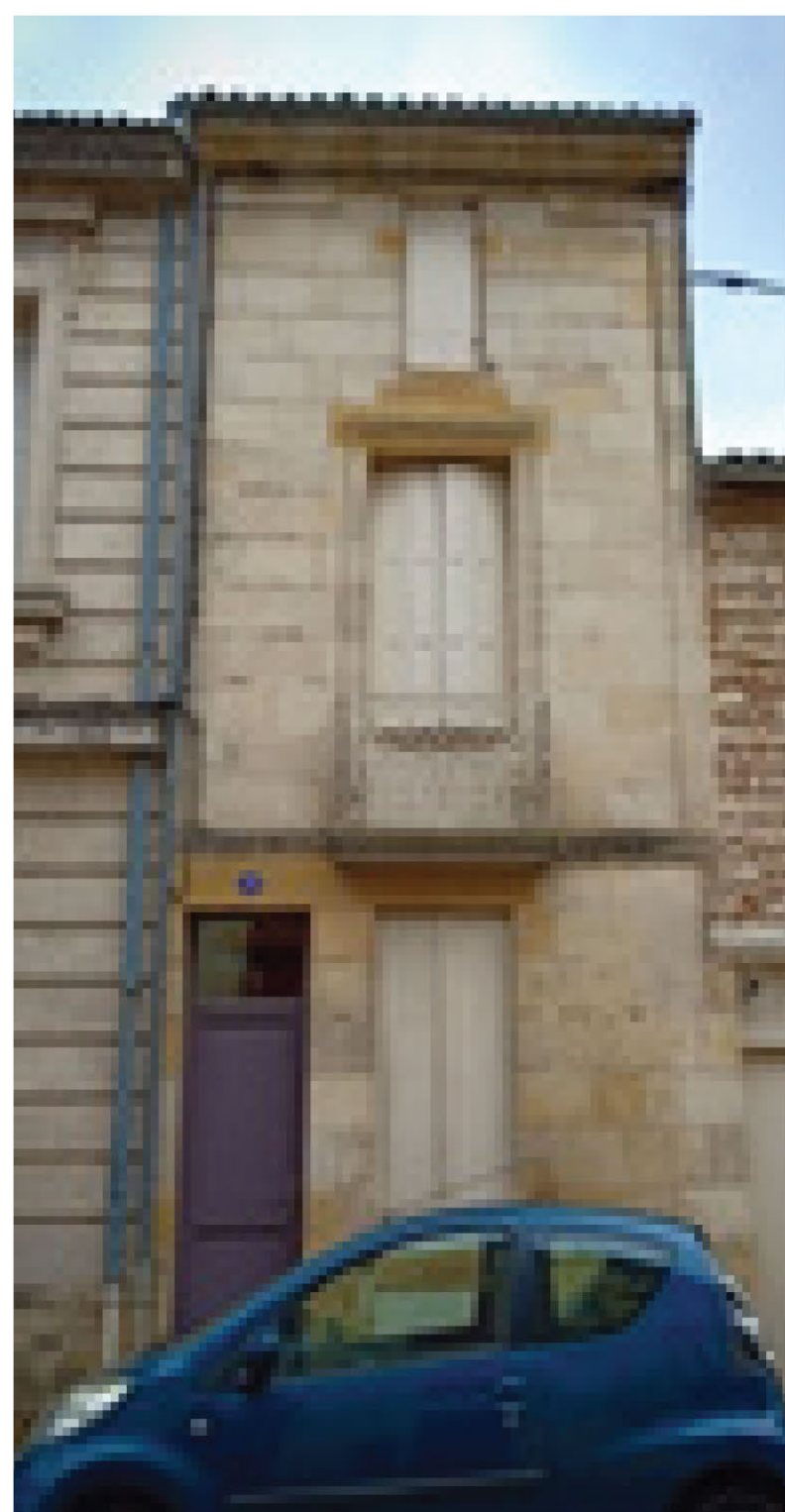
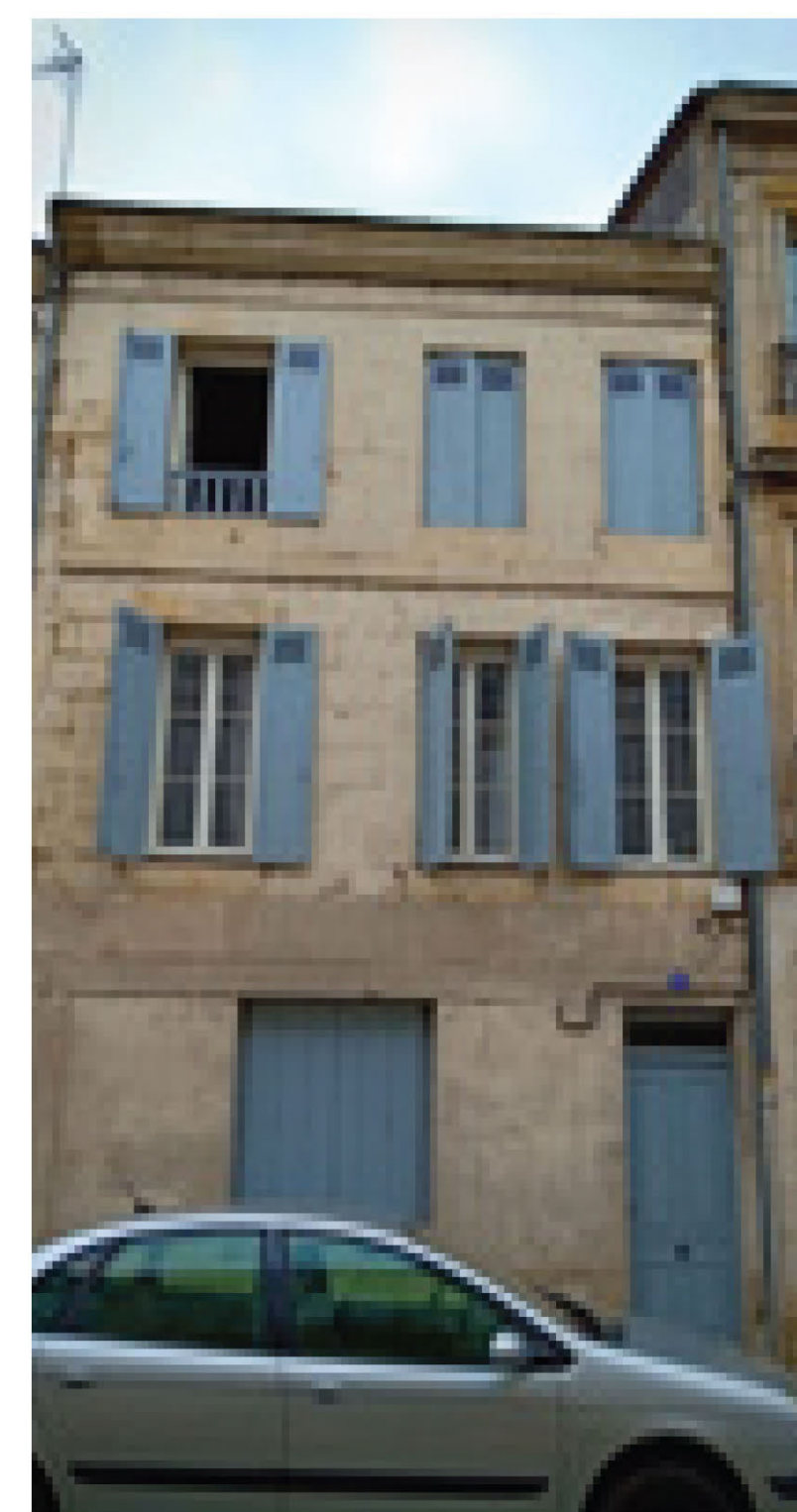
Les maisons de ville sont largement présentes. Elles ont principalement été construites à partir du XVIIIe jusqu'au début du XXe siècle. Cette typologie regroupe de nombreuses variantes à partir d'une base commune destinée au logement.

Implantée en alignement sur rue, le plus souvent mitoyenne sur deux côtés. Les façades ordonnancées sont en pierre de taille appareillées et/ou en moellons et enduites. D'une à cinq travées en moyenne et se développent principalement sur deux à trois niveaux.

L'allure des constructions relève d'une variété de traitement allant d'une grande modestie à la profusion du décor et des détails ouvragés.

Le classicisme français que l'on rencontre au XVIIIe siècle est la période la plus représentative de cette typologie à Sainte-Foy-la-Grande.

Ce courant laisse ensuite la place au néo-classicisme tout au long du XIXe siècle, avec des références appuyées aux modèles de l'Antiquité en les réinterprétant.



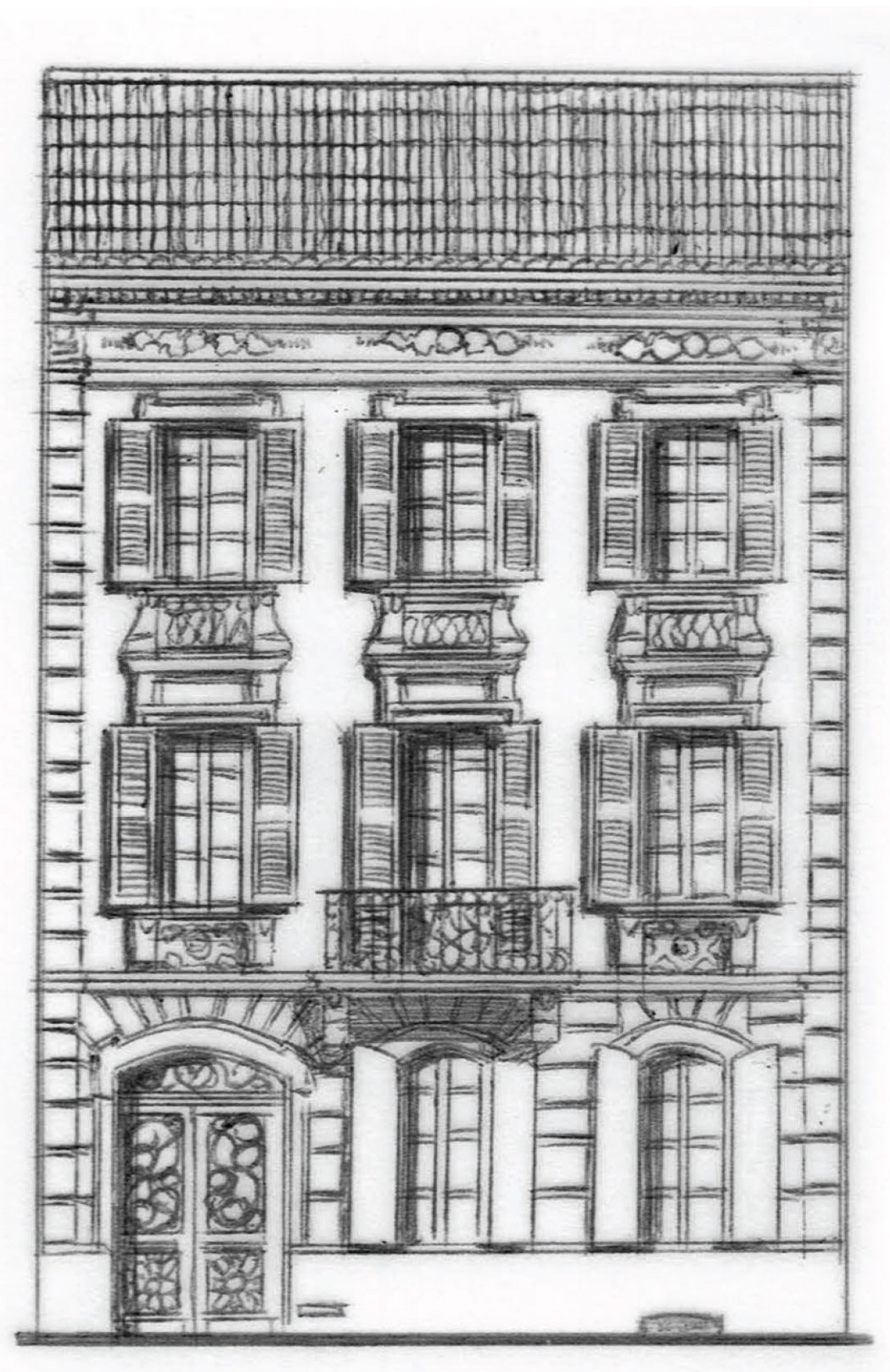
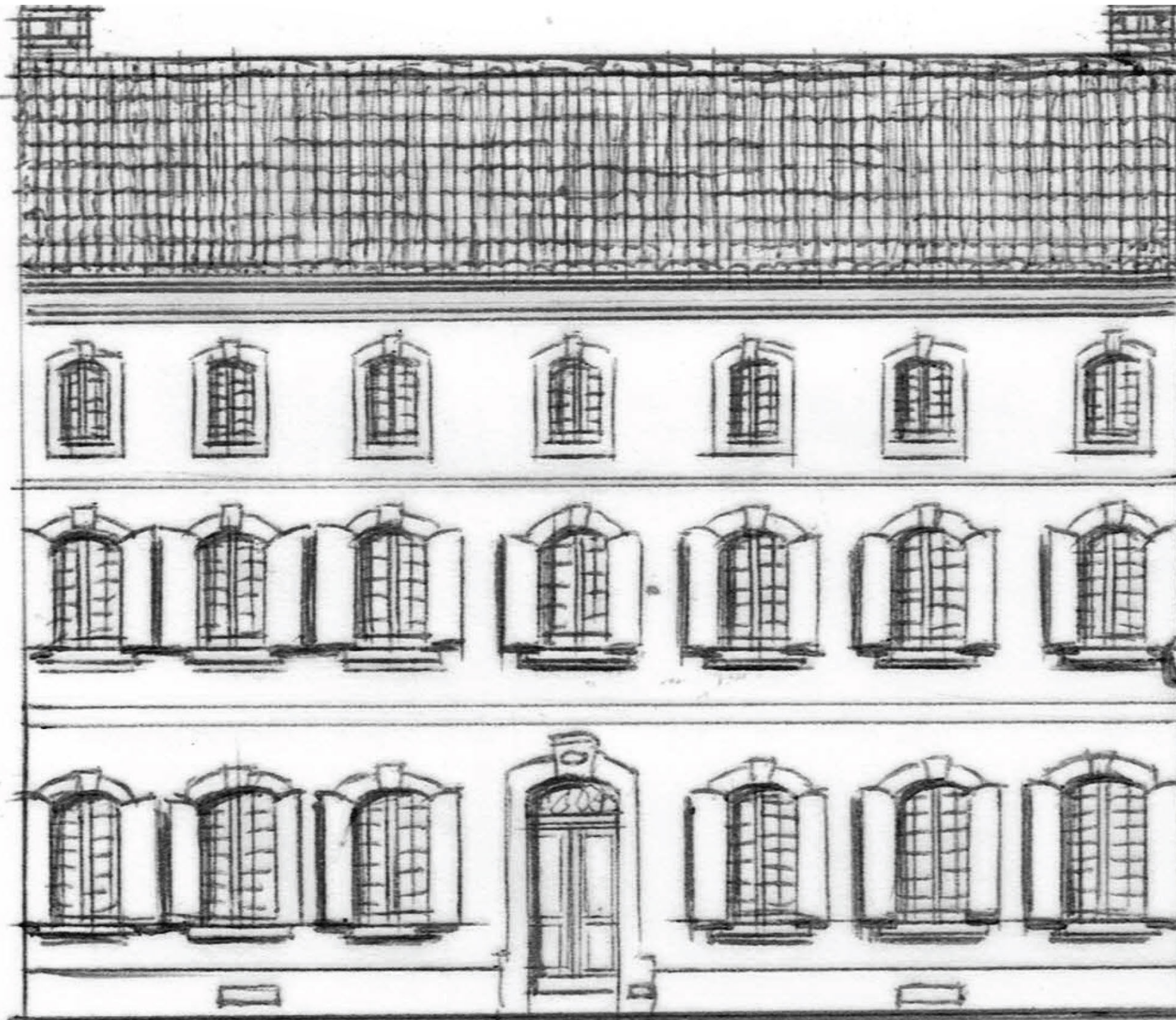
Associés en séquences de maisons de ville similaires, ces immeubles participent de la fabrique architecturale de la ville en qualifiant les perspectives comme l'espace urbain.



LES DEMEURES

Ces édifices sont relativement peu présents à Sainte-Foy-la-Grande. Ce type architectural regroupe des constructions principalement bâties au XVIIIe et début XIXe siècles dont les traits s'apparentent aux maisons de ville.

Les façades ordonnancées sont en pierre de taille ou enduites de trois à cinq travées en moyenne, généralement sur deux à trois niveaux.



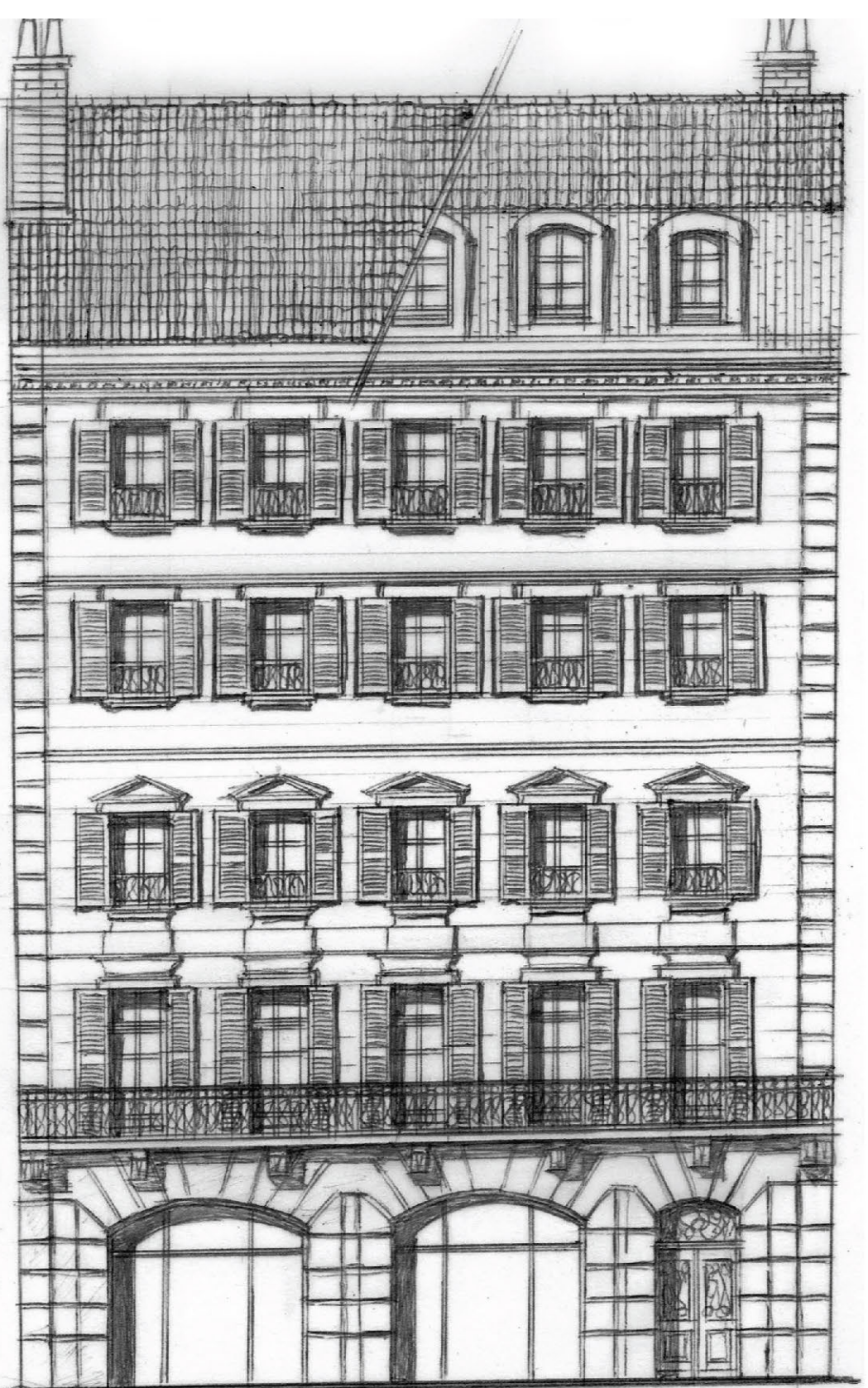
LES IMMEUBLES DE RAPPORT

Implantés principalement sur les rues de la République et Victor Hugo, les immeubles composant ce groupe constituent un ensemble de références stylistiques de la fin du XIXe et début XXe s.

Habitat collectif de ville, le plus souvent occupé en rez-de-chaussée d'un ou plusieurs commerces, ces édifices relèvent d'un modèle haussmannien, parfois décliné selon les différents styles de l'éclectisme.

Ces bâtiments sont implantés à l'alignement de la voie et déclinent divers matériaux comme la pierre de taille, la brique et l'enduit.

La toiture est couverte d'ardoise ou de tuiles selon le type de toiture. L'architecture de la façade de ces immeubles repose sur une écriture néo-classique qui fait une large place au décor et accessoires architectoniques comme les balcons et les ferronneries ou les détails sculptés.

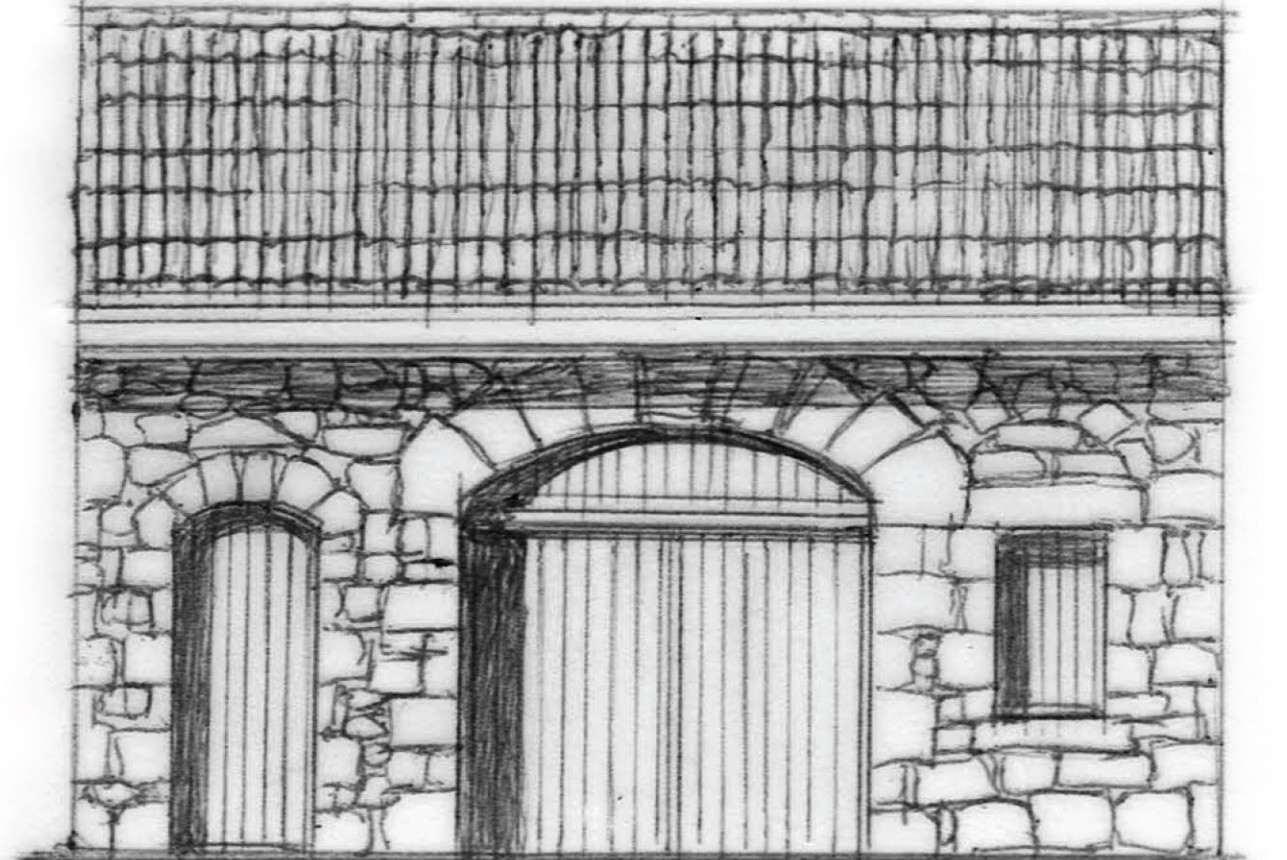
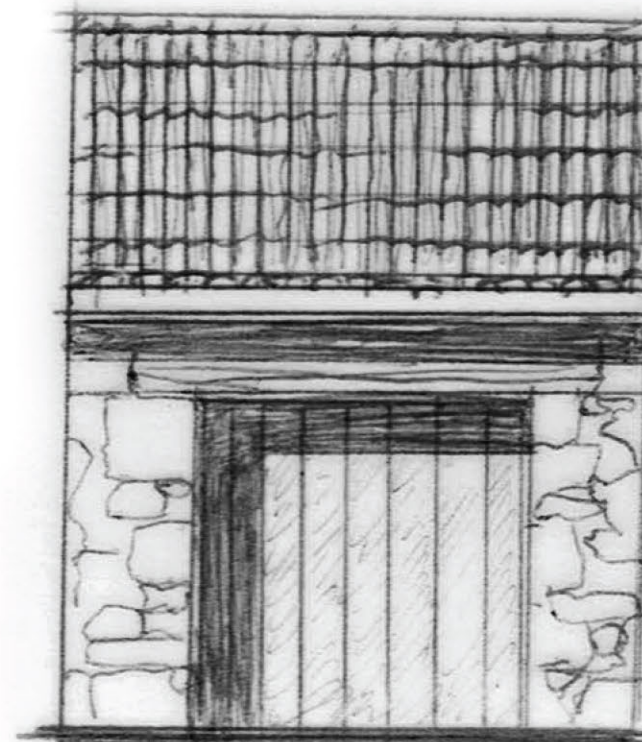
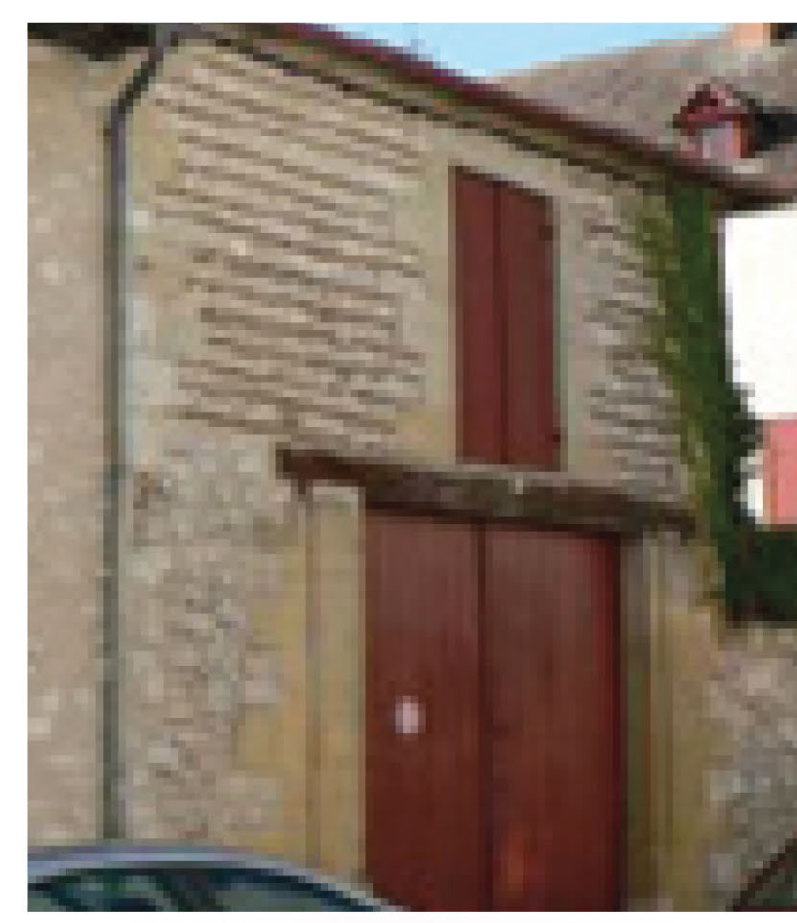


LES DÉPENDANCES ET CHAIS

Le type architectural regroupant les dépendances, remises et annexes constitue un groupe d'édifices utilisés comme bâtiment d'activité tel les chais ou comme un volume de complément destiné à stocker des denrées, du fourrage ou encore du matériel...

Si certaines de ces constructions conservent leur fonction d'origine, la plupart servent de garage, ou ont été transformées en habitation.

Disposés alignement sur la rue, le l'édifice est généralement en bâti en moellons enduits sur rez-de-chaussée, parfois doté d'un étage. Une large ouverture centrale, rarement décalée, est percée en rez-de-chaussée de façade. Lorsque l'étage est présent, une baie en partie haute est parfois percée pour permettre d'accéder au plancher haut de la remise et permettre le stockage sur la totalité du volume bâti.



LES VILLAS PAVILLONS

Implantées dans le quartier de la gare, rue Paul Bert, elles se caractérisent, par une implantation en retrait de la rue, au centre d'un jardin d'agrément clos par un muret surmonté de grilles pouvant être ouvragées.

La modénature des façades peut être éclectique, alliant différents courants et différents styles pour orner les façades, balcons, couronnement des baies, etc.

Parfois construits sur vide sanitaire ou demi-niveau et bâtis en maçonnerie de pierre et de béton, les édifices disposent de parements parfois ouvragés et de nombreux détails d'appareillage.

Les toitures sont le plus souvent pentues, couvertes de tuiles ou d'ardoises, et dotés d'avant-toit en bois particulièrement travaillés.

